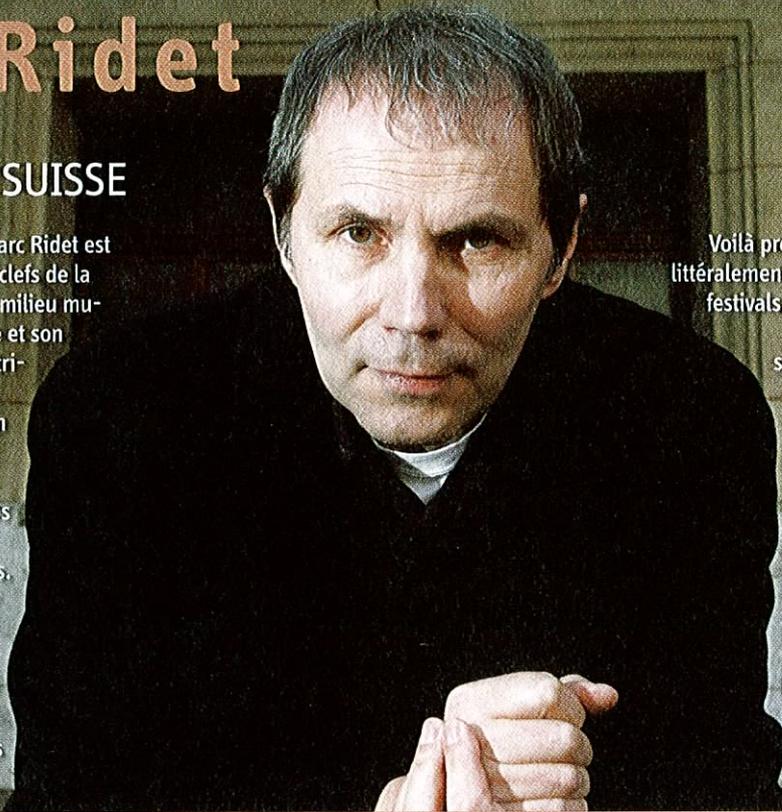


Marc Ridet

AU SERVICE DE LA MUSIQUE SUISSE

↑ Passionné et engagé, Marc Ridet est l'une des personnalités clés de la professionnalisation du milieu musical en Suisse. Par sa présence et son dynamisme, il a largement contribué à la reconnaissance des intérêts d'un secteur culturel en pleine expansion. Depuis 1997, il dirige la Fondation romande pour la chanson et les musiques actuelles (FCMA), qui soutient et promeut les artistes romands. Dans la foulée, il s'occupe également de Swiss Music Export, plateforme de promotion pour la musique suisse à l'étranger. Sa silhouette tranquille et attentive est connue de tous les amateurs de musique.



55 ANS, directeur de la FCMA et de Swiss Music Export.

CHRIS BLASER

Voilà presque trente ans qu'il habite littéralement les salles de concerts et les festivals, en Suisse comme à l'étranger, spectateur attentif mais surtout acteur de cet univers. Programmateur de la Dolce Vita à Lausanne durant les années 80, agent de nombreux artistes internationaux, manager de Polar, ce Parisien de naissance mais Lausannois de cœur est une figure incontournable des musiques actuelles. Mélomane avant tout, Marc Ridet est un bâtisseur culturel d'exception, homme de terrain et de combats.

CHRISTOPHE SCHENK

Brigitte Bachelard

UNE ÉNARQUE AU PAYS DES INGÉNIEURS

↑ Depuis son bureau sis à côté de la gare de Neuchâtel, Brigitte Bachelard a une vue fantastique sur le lac. Cette économiste, diplômée de la prestigieuse Ecole nationale d'administration (ENA), dirige la Haute Ecole ARC depuis fin 2004. Cette institution de formation compte cinq sites dans trois cantons (Berne, Jura et Neuchâtel). Au quotidien, elle se frotte donc aux rouages les plus délicats du fédéralisme. «Mes expériences professionnelles, en France et



47 ANS directrice générale de la Haute Ecole ARC

en Allemagne, me portent à croire que l'on est plus efficace quand on est proche du terrain.» De sa voix douce, elle ajoute: «La décentralisation a un sens, mais l'harmonisation aussi. Ce n'est pas contradictoire.» L'institution qu'elle dirige se trouve prise entre ces deux mouvements. La Haute Ecole ARC doit se rassembler pour durer, sans pour autant s'éloigner du tissu économique local. Un dilemme.

DAVID SPRING

Philippe Progin

L'HOMME DE TOUTES LES FAÇADES

↑ Tout le monde ou presque a déjà vu une façade métallique signée Progin: halle 6 de Palexpo, nouvelles salles d'embarquement de l'aéroport de Genève, bâtiment des communications de l'EPFL, nouveau centre administratif Richemont, écoles par-ci ou centre commercial par-là, l'entreprise fribourgeoise équipe d'innombrables bâtiments. Né à Bulle, ce fils de bûcheron a «commencé à zéro». C'est à 26 ans qu'il se met à son compte, un apprentissage de serrurier-constructeur et un brevet fédéral en poche. Une banque lui prête 50 000 francs; il loue un petit bout de local, engage deux



49 ANS, directeur de Progin SA.

personnes, puis quatre, puis six. Aujourd'hui, il peut compter sur cent vingt employés. Lorsqu'il parle de son entreprise, il dit «nous», «parce que sans mes ouvriers, je ne suis rien». L'hiver 05-06, il a construit une nouvelle usine au design particulier au bord de l'autoroute A 12. Une sacrée publicité.

Passionné de vol à voile, le Bullois faisait partie de l'équipe nationale jusqu'à l'année dernière. «Dans ce sport, il faut avoir l'esprit très ouvert et savoir se remettre en question; le pratiquer m'aide à diriger l'entreprise, car tout évolue très vite dans notre profession.»

SABINE PIROLT